

La fondation Chagnon :

Faire équipe avec le gouvernement pour promouvoir la santé des enfants

Prévenir la pauvreté et la maladie au moyen d'un partenariat public-privé

Les fondations privées sont des sources essentielles de soutien financier pour les organismes de bienfaisance qui ne peuvent mener à bien leurs programmes uniquement à l'aide de dons personnels et de financement public. Dans certains cas exceptionnels, une fondation peut mettre de l'avant assez de ressources pour permettre au gouvernement de s'attaquer à des enjeux sociaux qui ne peuvent l'être convenablement sans une intervention publique majeure et globale. L'effort de la Fondation Lucie et André Chagnon en vue d'améliorer la santé des enfants d'âge préscolaire, mené en partenariat direct avec le gouvernement du Québec, constitue un de ces cas. Par l'intermédiaire de cette collaboration sans précédent, la Fondation Chagnon a reconnu que le gouvernement n'allait pas agir seul dans un domaine d'une importance capitale pour le développement d'enfants en santé. Cette collaboration illustre aussi le type de démarches que les fondations privées peuvent entreprendre lorsque leurs ressources sont suffisantes et elle met en lumière la manière dont les fondations privées peuvent contribuer à l'avancement des priorités publiques.

Une étude de cas philanthropique : l'initiative Québec en Forme de la Fondation Lucie et André Chagnon



Accorder la priorité aux besoins des enfants

Au moment où elle a commencé à exercer ses activités, la Fondation Chagnon s'est donnée comme mission de « contribuer au développement et à l'amélioration de la santé (définie comme étant un état complet de bien-être physique, psychologique, spirituel et social) par la prévention de la pauvreté et de la maladie en agissant principalement auprès des enfants et de leurs parents ». La prévention se situe au cœur du travail de la

fondation. Le fondateur et ses collègues ont constaté l'écart, au chapitre des dépenses de santé publiques, entre, d'une part, les montants dépensés pour le traitement des maladies et la recherche médicale et, d'autre part, les fonds alloués aux stratégies de prévention publiques visant à favoriser une bonne santé – qui représentent moins de trois pour cent du budget des soins de santé.

Page suivante...

... page précédente.

La fondation a aussi mis l'accent sur le lien entre la maladie et la pauvreté, qui ne fait pas l'objet de mesures suffisantes malgré qu'il soit bien documenté. Elle s'est engagée à utiliser ses ressources financières substantielles (les plus importantes de l'ensemble des fondations privées au Canada) pour aborder ce problème chez les enfants vivant dans des familles défavorisées au Québec, en ayant comme intention à long terme de convaincre les gouvernements d'adopter une approche préventive aux problèmes de santé et de pauvreté.

Une des pierres angulaires des initiatives de la Fondation est Québec en Forme (A fit Québec). Le programme vise à améliorer la santé physique et mentale des enfants vivant au sein de familles défavorisées, en faisant appel au système scolaire et aux organismes communautaires de l'ensemble de la province comme véhicules d'intervention. À l'aide de consultants, d'enseignants, de spécialistes des services communautaires existants, de clubs sportifs locaux et de nouveaux organismes communautaires créés spécifiquement pour offrir le programme, Québec en Forme cible les enfants de quatre à douze ans qui participent rarement à des activités physiques et sportives, faute de moyens ou d'occasions. Dans certaines collectivités, les activités sont intégrées à la grille horaire des écoles, tandis que dans d'autres, elles sont offertes après l'école, les fins de semaine ou pendant les vacances. Au début de 2006, le programme lancé en 2002 avait rejoint 35 000 jeunes élèves de 120 écoles situées dans plus de 100 municipalités.

L'objectif consiste à rejoindre, d'ici 2015, chaque collectivité et chaque école ayant un besoin identifiable, ce qui représente 80 pour cent des collectivités québécoises.

Adopter une approche en amont en matière de santé

La logique du programme est inattaquable, déclare le chef de la direction de la Fondation Chagnon, le docteur Roch Bernier. Malgré deux décennies de croissance économique, le nombre de ménages pauvres au Québec et dans l'ensemble du Canada est demeuré inchangé. Une intervention précoce dans la vie des enfants défavorisés est essentielle si l'on veut qu'ils deviennent des adultes productifs et en santé. La nutrition, l'exercice et le counseling jouent un rôle important dans la prévention des maladies et aident à sortir les familles et les jeunes du cercle vicieux de la pauvreté. Pour qu'une telle stratégie préventive parvienne à changer les comportements individuels, elle doit être mise en œuvre pendant une longue période de temps, ce qui constitue une des raisons pour lesquelles les gouvernements ont de la difficulté à y investir les ressources nécessaires. Au début de la présente décennie, le gouvernement du Québec hésitait à allouer ses maigres ressources à une stratégie globale d'intervention précoce. La Fondation Chagnon a amené le gouvernement à aller de l'avant en fournissant la moitié des 24 millions de dollars nécessaires au lancement du programme de quatre ans Québec en Forme. À l'heure actuelle, la Fondation s'apprête à investir un montant additionnel de 15 millions de dol-

lars, que son partenaire égalera, afin de prolonger le programme pendant au moins dix ans.

Persuader les décideurs et les services de santé de s'engager envers la prévention, en mettant l'accent sur les enfants, représentait « un défi que nous ne pouvions pas relever seuls », affirme le docteur Bernier. Il est difficile pour n'importe quel gouvernement provincial d'adopter une perspective à long terme et de confier la prestation de services de santé à des organismes communautaires et à des écoles. « Nous avons donc choisi de nous associer directement au gouvernement (de façon à que celui-ci et nous puissions atteindre nos objectifs). »

La santé des jeunes se hisse rapidement aux premiers rangs des préoccupations publiques – les deux tiers des enfants et des jeunes au Canada ne font pas assez d'activité physique pour se prémunir à long terme contre les maladies du cœur et le diabète, selon l'Association médicale canadienne. L'expérience de Québec en Forme apporte déjà de nouvelles perspectives aux stratégies publiques visant à rejoindre les enfants obèses, inactifs ou physiquement maladroits, particulièrement ceux qui sont défavorisés au plan socio-économique. En 2006, Québec en Forme a décidé d'accélérer sa lutte contre le tabac et d'augmenter considérablement ses activités de sensibilisation en matière de nutrition, en se fondant sur les évaluations des quatre premières années du programme, qui ont été réalisées grâce au financement de la Fondation.

*TEXTE ORIGINAL
DE ROSS HOWARD*